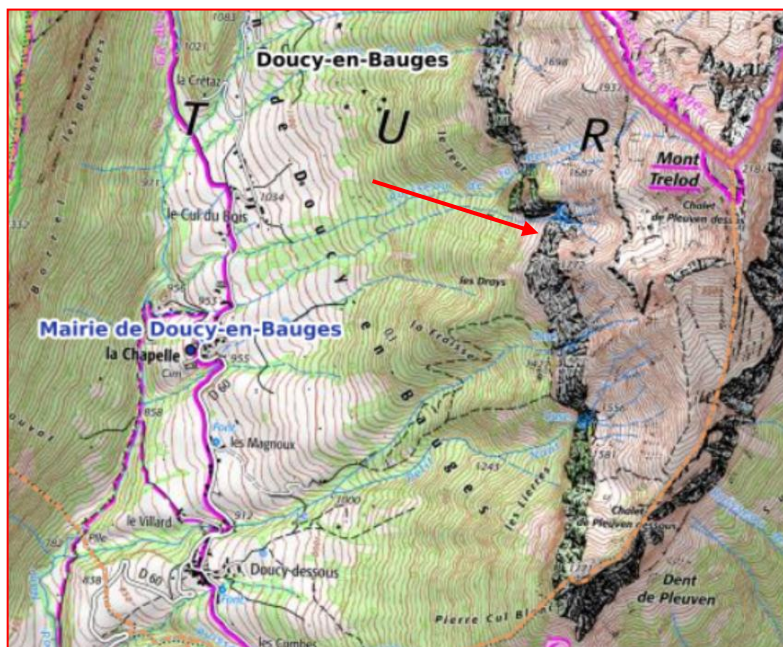




Date de la sortie :	<b>3 juillet 2023</b>
Cavité / zone de prospection :	<b>Falaise ouest au pied du Trélod</b>
Massif	<b>Bauges</b>
Commune	
Personnes présentes	<b>Guy Masson, Chris Losange</b>
Temps Passé Sous Terre :	<b>Néant</b>
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée	<b>Crapahu falaise</b>
Rédacteurs	<b>C. L.</b>

Il y a quelques années (...), depuis le mont Julioz situé en face, j'avais repéré un porche en falaise dans les contreforts du mont « Trélod », côté ouest.



J'avais fait une reconnaissance en solitaire pour repérer l'accès à ce porche. Une vire déversante très inclinée parcouru d'une sente animalière avait eue raison de ma détermination. Nous voilà aujourd'hui de retour avec cordes et baudriers conforté par les images aériennes prises par Guy il y a quelques jours. La montée à la falaise est toujours aussi pénible. En effet, si les vieilles cartes mentionnent des chemins forestiers, ils ont été

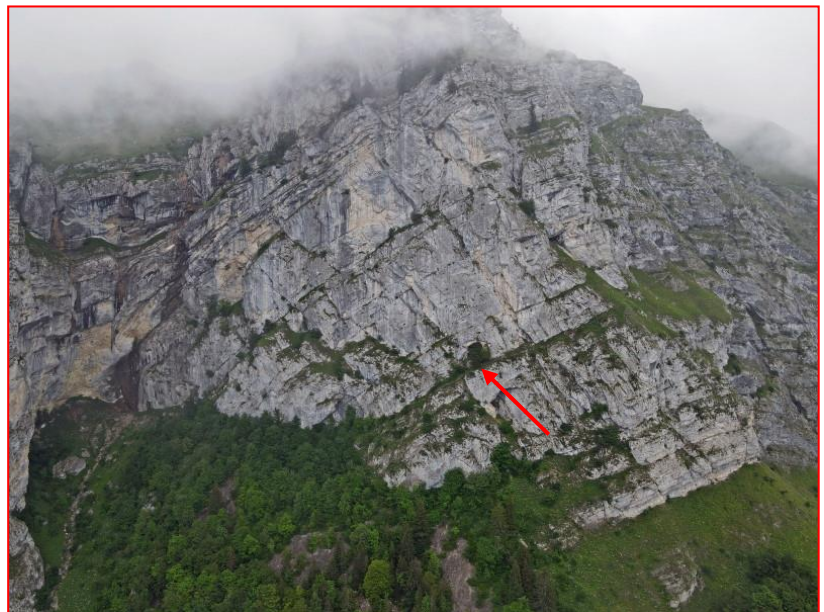
complètement envahis de troncs d'arbres suite à une violente coulée de neige poudreuse. Cela remonte à 9 ans (?) sans que la situation n'ait semble-t-il été notablement améliorée depuis. C'est pour ça que nous nous retrouvons aujourd'hui à suivre le lit du ruisseau, droit dans la pente. Avisant un pré, nous quittons le ruisseau pensant y gagner au change : grossière erreur ! Non seulement cela nous éloigne de notre objectif mais en plus très rapidement nous nous retrouvons dans une véritable forêt vierge avec des troncs dans tous les sens, sans parler des

fourmis qui nous tombent dessus et en profitent pour nous mordre ! Sales bêtes ! Après bien des efforts et presque 600 m gravis, nous arrivons à destination.



Mais avant de passer aux choses sérieuses, nous cassons la croute. Armée de sangles et de « pulses »® je m'élance sur la vire relié à Guy par une corde de 70m. J'avoue ne pas être tout le temps resté droit sur mes jambes comme le feraient les chamois aux pieds légers. C'était plutôt du style 4 pattes à m'accrocher à la moindre touffe d'herbe. Faut dire que le vide grandissant au fur et à mesure de la progression sur cette vire très pentue, n'étais pas très

rassurant. Néanmoins, c'est assez facilement que je suis arrivé au point de relais sur un gros arbre bordant le porche. Hélas, je ne vois plus Guy, caché par une arrête rocheuse. J'accroche la corde sur cet arbre et redescends de quelques mètres pour avoir de nouveau Guy en visu et lui crier de monter (il s'assure avec sa poignée). Lorsqu'il m'a rejoint, c'est ensemble que nous partons explorer le départ entrevu. Hélas, il n'y a pas de suite.





Du côté de la falaise, une large fissure au-dessus de laquelle je m'avance prudemment, donne sur le vide avec des cailloux qui soutirent et tombent dans l'effroyable abîme. Bref, il est temps de faire demi-tour. Guy descend le premier, moi en second en retirant les sangles. Au moment de rappeler la corde, ça coince. Greee !!! Guy remonte jusqu'en haut et supprime le « rappel bloqué » pour le transformer en rappel simple (un brin de la corde est attaché au départ de la montée). Au moment de rappeler la corde, plus rien ne coince. Ouf ! Avant de repartir du site, Guy prend le temps de faire à nouveaux quelques photos aériennes à la recherche d'autres objectifs spéléos à se mettre sous la dent une prochaine fois. Hélas, rien d'intéressant (?) en vue. Nous ne reviendrons pas de sitôt trainer nos basques dans le coin.

Echaudé par la montée, c'est via le lit du ruisseau que nous redescendons à la voiture : une journée bien remplie !



Pique-nique à l'abri du soleil et  
des chutes de pierres